



L'étude de la Semaine

Le Sefer Vayikra traite des divers Korbanot (sacrifices) apportés au Beith Hamikdash. La Paracha Vayikra tombe toujours au moment des préparatifs de la fête de Pessa'h. Rien n'est anodin dans la Torah et dans ce qu'ont institué nos Sages. Il existe donc un lien fondamental entre les deux. C'est ce qu'on va tenter de découvrir. Les nombreuses préparations et dépenses liées à la fête paralysent plus d'un et suscitent souvent désarroi et énervement dans les familles.
Comment vivre différemment tous ces préparatifs et accomplir avec joie les nombreuses tâches à entreprendre ?

Il existe plusieurs sortes de sacrifices. Le Korban 'Hatat est apporté en cas de faute, le Korban Toda lorsqu'on veut remercier Hachem, alors que le Korban Nedava est un sacrifice volontaire. Le Steipler s'attarde sur cette notion de volontarisme et cherche à comprendre la raison d'un tel Korban. S'il s'agit de quelque chose de positif pourquoi ne pas le rendre obligatoire, et si au contraire il n'a pas d'intérêt pourquoi le permettre ? Essayons de comprendre la place du bénévolat dans les critères de notre service divin.

On veut tous être de bons juifs et savoir si on est proche de D... A priori il est difficile de connaître notre niveau et surtout notre proximité avec Hachem. **Comment savoir si D... nous apprécie et chérit notre comportement.**



Il existe un grand principe dans les relations humaines. Le Roi Salomon dit que « Les cœurs des hommes sont comparables au reflet de l'eau. » Afin de savoir ce que l'autre pense de nous, ou la qualité de notre relation, il est bon de s'introspecter avant. Si on apprécie notre prochain, il y a de fortes chances pour qu'il en soit de même pour lui et inversement, si tu veux savoir ce que l'autre pense et à ton sujet, inspecte ton cœur et réfléchit à ce que tu ressens pour lui. Ceci est tellement vrai que l'on peut avoir une influence positive sur notre entourage. Il peut arriver que quelqu'un ait du ressentiment envers nous. Nous avons la possibilité d'annuler de tels sentiments. En dominant notre propre cœur et en améliorant nos sentiments envers autrui, automatiquement les sentiments se reflèteront et l'amour entre nous grandira. On attend souvent que l'autre fasse le premier pas. A nous de prendre les choses en main, de surmonter nos ressentiments et d'améliorer nos relations.

Il en est de même pour notre lien avec D... Avant de te demander si Hachem t'aime, demande-toi plutôt si toi tu L'apprécies. Comment appréhendes-tu les Mitsvot ? Les accomplis-tu avec joie ou les considères-tu comme un fardeau ? Si tu es fier d'accomplir le service divin c'est que tu aimes Hachem, et en retour il est évident que Ton Créateur t'apprécie.

Le principe semble concis et simple mais comment faire si les Mitsvot nous apparaissent véritablement comme un fardeau et qu'on peine à les accomplir ?

Comme on l'a vu, afin d'influencer nos relations humaines, et de résoudre un conflit, on doit essayer d'augmenter l'amour qu'on éprouve pour la personne. Si on arrive à commencer à l'apprécier, des sentiments identiques s'éveilleront chez lui. **Comment faire grandir des sentiments positifs à son égard ? Peut-on réellement contrôler nos sentiments ? Si je ne l'aime pas, je ne l'aime pas, un point c'est tout.**

Pour l'élévation de l'âme de
 Myriam bat Johar Danino מ"י
 Atou bat Ra'hel Gabison מ"י

Pour la guérison
 complète et rapide de
 Simha bat Esther
 Martine bat Maïssa

Qu'Hachem leur accorde une vie paisible
 et remplie de bénédictions

On a tendance à donner à notre entourage uniquement, aux gens qu'on apprécie et qu'on aime. Il est logique de donner à celui envers qui on éprouve de l'amour. Mais Rav Dessler définit l'amour autrement. Tu veux apprécier une personne, donne-lui, investis-toi pour elle, offre-lui des cadeaux, c'est ainsi que tu l'apprécieras. Tu entends que quelqu'un que tu n'apprécies pas forcément passe une période difficile, est atteint d'une maladie lo alénoù, a des difficultés financières, commence par prier pour lui. Investis-toi dans tes prières, ainsi inconsciemment tu te lieras à lui de manière positive, et automatiquement même sans vous en rendre compte, vos relations s'amélioreront.

Il en est ainsi dans le service divin, tu peines dans les Mitsvot car elles t'apparaissent comme un fardeau ? Investis-toi pour elles, fais plus que ton devoir, va au-delà du strict minimum. Lorsqu'on donne, lorsqu'on s'investit, on apprécie.

Pourquoi Hachem offre la possibilité de faire du volontariat ? Il peut arriver que nos relations avec le Créateur soient amoindries. Une façon de les améliorer est de nous investir. Hachem nous permet de Lui offrir en quelque sorte un cadeau, non obligatoire, mais qui nous permettra de Lui donner davantage et créera de l'amour.

La Parachat Matot traite des vœux. La Guemara (Nedarim 8) explique qu'on a le droit de faire un vœu pour nous permettre d'accomplir une Mitsva. Ainsi celui qui fait le vœu de se lever tôt le lendemain matin afin d'étudier un Perek de Michna, a fait un grand vœu pour l'honneur de D...

La Guemara demande alors, **quel est le but d'un tel neder ?** Au Har Sinai le peuple juif s'est déjà engagé à accomplir les Mitsvot et à étudier la Torah. Si quelqu'un promet de mettre les Tefilin, et n'accomplit pas son vœu, il transgresse la Mitsva de mettre les Tefilins mais n'a pas fait de faux vœu. Il est déjà astreint à porter les Tefilin, donc son vœu n'a aucune valeur. **A quoi sert alors le vœu de promettre de se lever le lendemain matin ?**

Nos Sages expliquent que l'intérêt d'un tel vœu est de te donner des forces. Il n'a aucune valeur dans la Hala'ha mais encourage l'homme à accomplir sa promesse. Cette Guemara est très étrange, si je sais que mon vœu n'a aucune portée hala'hique, en quoi cela m'encourage ?

La difficulté à accomplir les Mitsvot vient du fait qu'on est obligé de les faire, instinctivement l'homme ne supporte pas qu'on lui impose des choses et tente de fuir ses responsabilités. Accomplir les Mitsvot parce que je me sens contraint, ne peut augmenter mon amour envers D... J'agis par crainte et non par amour. Un homme qui fait le vœu d'agir de telle ou telle manière, a l'impression d'agir, non pas car D... le lui a ordonné mais car il l'a décidé. C'est

ce qui lui donne des forces. Le sentiment d'agir selon sa propre initiative, donner quelque chose en plus de ce qu'on doit, ceci resserrera mes liens envers D...

Notons tout de même que le principe du Neder n'est pas toujours appréciable. On doit accomplir les Mitsvot en tant qu'Eved Hachem, serviteur véritable, et non par envie. Le jour où je n'ai plus envie, je dois tout de même continuer à accomplir mon devoir. C'est pourquoi, la Guemara dit que celui qui fait un vœu est comparé à celui qui crée un autel en dehors du Beth Hamikdash, ce qui est une forme d'idolâtrie. En effet, celui qui agirait uniquement par sa propre initiative ne sert plus D... mais bien lui-même.

Il faut donc utiliser le Neder avec parcimonie. C'est une manière de m'investir dans mon service divin et d'accroître mon amour pour D... Mais gardons l'essentiel en tête, nous devons agir comme de véritables serviteurs.

Le Seder est composé de 15 étapes dont le but est clair, réciter le Hallel et remercier Hachem. A la fin du Seder, on récite Chir Hachirim, la plus forte expression d'amour entre D... et Son peuple. Hachem loue le peuple juif pour l'amour dont il a fait preuve à la sortie d'Egypte, en acceptant de Le suivre dans le désert, sans ressources ni provision, à l'image d'une jeune mariée qui suit en fermant les yeux son mari, tant elle est éperdue d'amour pour lui. C'est ce qui se passa il y a plus de 2800 ans, à la Sortie d'Egypte et c'est ce qu'on doit revivre chaque année au moment de Pessa'h. On doit réatteindre ce niveau de proximité. En rapportant le récit de la Sortie d'Egypte, on doit s'étendre sur tous les miracles dont on fut l'objet. Lorsque quelqu'un nous fait du bien, on l'apprécie. Cependant ce n'est pas tout, quelque fois cela ne suffit pas pour ressentir un tel amour.

Toute la préparation de Pessa'h a pour but de nous faire arriver à ce niveau d'amour. Selon la strict loi, on pourrait vendre tout notre 'Hamets et ne faire aucun ménage. On peut se mettre les pieds sous la table à l'hôtel. Mais il est évident qu'on passe à coté de quelque chose. Ces préparations intensives ont un but, elles doivent décupler mon amour envers D... et Sa Torah. Je dois ressentir que je ne suis pas obligé de tout nettoyer, je pourrais tout vendre, j'agis bénévolement parce que je le souhaite profondément.

Pour alimenter mon amour envers D... je dois me sentir libre de mes choix et de mon investissement. En agissant volontairement et en m'investissant dans les préparatifs de la fête, je donne davantage pour D... et pour Ses Mitsvot et je m'attache davantage à Lui.





Un Regard sur... Pessa'h

PRÉPARATION AU SOIR DU SEDER :

La mitsva principale à accomplir le soir du Seder est comme nous le savons tous, raconter le récit de la Sortie d'Égypte. Pourtant la Hagadda précise que cette Mitsva est valable même pour les Sages, Talmidé Hahamim, n'est-ce pas évident ? Depuis quand sont-ils exemptés d'écouter le Chofar, de résider sous la Soucca ou de se procurer un Loulav ?

La mitsva de raconter la sortie d'Égypte n'est réalisable que le soir de Pessa'h et non avant. Il est écrit dans la haggada « On peut croire que la mitsva de raconter la sortie d'Égypte peut être accomplie depuis le début du mois de Nissan, mais puisqu'il est écrit « en ce jour-ci » on apprend que la mitsva ne peut être accomplie que le soir du 15 » Cela aussi semble logique, en Nissan nous étions encore en Égypte, il n'y a a priori pas d'intérêt à raconter la sortie à ce moment-là.

La haggada évoque quatre enfants différents avec lesquels on doit avoir quatre approches différentes.

Le 'Haham pose une question assez détaillée « quels sont les lois, les jugements que D... vous a ordonné ? » On lui répond, « Enseigne lui les halakhot de Pessa'h, et notamment qu'on ne peut rien manger après l'Afikoman. » Quel est le sens de cette réponse ? A première vue la réponse n'a rien à voir avec la question.

Le traité de Pessa'h est composé de 120 pages. La dernière michna stipule qu' « il est interdit de manger après l'Afikoman ». Ainsi la réponse qu'on donne au 'Ha'ham a dorénavant du sens. La Hagadda nous enjoint d'ouvrir le traité de Talmud au sujet de Pessa'h et de l'étudier avec notre fils d'un bout à l'autre (la fin étant qu'il nous est interdit de manger après l'afikoman) » (Brisk Rov)

Pourtant cette nuit-là on se doit de raconter les miracles dont on fut l'objet afin de ressentir que nous même sortons d'Égypte. Or, étudier toutes les lois qui se rapportent à Pessa'h dans la Guemara ne semble pas être le meilleur moment. **Comment donc aborder la question du 'Ha'ham ?**

A propos du verset « Les Égyptiens nous ont donné un travail difficile, aussi bien du bitume que des briques », le Zohar explique que le « **travail difficile** » fait référence aux difficultés de l'étude de la Torah, « **le bitume** » évoquant les raisonnements à fortiori et « **les briques** » la complexité d'obtenir une conclusion claire dans la Guemara. **Comment donner un sens si différent à un verset qui évoque l'esclavage en Égypte ?**

L'étape ultime du soir du seder est de ressentir de l'amour pour D... Essayons de voir comment ... Selon le Rambam, s'émouvoir des bontés d'Hachem (santé, parnassa, famille...) réveille en l'homme un sentiment d'amour et de reconnaissance profonds envers Son bienfaiteur.

Au sujet du verset que nous lisons deux fois par jour dans le Shema, « Tu aimeras Hachem de tout ton cœur, de toute ton âme, de tous tes moyens ». Les commentateurs nous donnent le moyen d'arriver à un tel niveau. « Les commandements que Je t'ai ordonnés tu devras les mettre sur ton cœur, tu devras les étudier et les enseigner ». Si on veut aimer Hachem il faut étudier Ses lois. Étudier les commandements de D... nous permet de prendre conscience de Sa grandeur et de Sa bonté et développe en nous un sentiment d'amour !

A chacun d'agir selon sa nature et les traits de caractère que D... lui a octroyé. On peut choisir d'aborder Hachem par nos sentiments ou par notre intellect.

Avant la lecture du Chéma le matin nous récitons deux bénédictions, la première évoque notre reconnaissance envers D... et les bienfaits de la nature, alors que la deuxième relate l'amour pour Sa Torah.

Le soir du Seder, nous devons raconter en détails la Sortie d'Égypte afin de réveiller en nous ce sentiment d'amour. Plus on arrivera à ressentir que nous sommes nous-même sortis d'Égypte plus notre niveau de proximité avec Hachem sera intense.

Le 'Ha'ham lui, a un autre chemin pour arriver à cela, il veut rentrer dans la profondeur de la guemara, de la halakha. **Les Midrachim et les histoires permettent à beaucoup de gens d'arriver à ce niveau de proximité, d'autres préfèrent éveiller leur amour à travers « l'intelligence de la Torah ».**



Étant donné que les deux voies sont possibles, autant suivre le chemin le plus facile. Contempler la nature tous les matins semblent préférable aux difficultés intellectuelles de l'étude de la Torah.

De visite dans un port, un homme observait ce qu'il s'y passait. Il remarqua qu'on chargeait un énorme bateau de grosses pierres et de sable. Étonnée de la qualité de la cargaison, il se rendit chez le capitaine afin d'en comprendre la raison. Le bateau devait être envoyé dans un autre port afin d'être chargé, cependant on craignait que vide, il soit instable et soit brisé par la force des vagues. Les lourdes pierres serviraient de contrepoids et assureraient sa stabilité.

Rav Yaakov Galinski nous explique la métaphore. Tout au long de notre vie, nous naviguons sur l'eau. Pour nous empêcher de chavirer à travers les vagues, on a besoin de poids lourd. Les épreuves de la vie nous permettent de nous solidifier et de grandir. Quelqu'un qui avance sans, peut chavirer à tout instant, il n'a jamais appris à lutter et à surmonter les difficultés.

Cependant à nous de choisir notre cargaison, de la belle marchandise ou des pierres et du sable. Quelqu'un qui prend sur lui le joug de la Torah, doit se lever très tôt, préparer la maison, les enfants, aller à la Yéchiva ou au Collel, étudier pendant des heures sans interruption, ce qui n'est pas évident ! Il s'agit d'un poids lourd à supporter ! Cependant, celui qui décide de mener sa vie autrement, ne sera pas pour autant libéré du poids des épreuves. Elles s'exprimeront simplement dans d'autres domaines.

Il a été décrété que la descendance d'Avraham devrait être asservi en Egypte, pourtant la tribu de Levy en fut épargnée et n'a pas souffert comme ses frères. Lorsqu'Hachem décréta que les enfants d'Israël subiraient l'esclavage, Il ne décréta pas sous quelle forme ils le vivraient. Lorsque Pharo demanda de participer à l'effort public en construisant de nouvelles villes, la majorité du peuple quitta le Beth Midrash. En revanche, les Leviim en choisissant de rester dans les 'tentes de Yaakov' choisirent une autre forme d'esclavage.

C'est ainsi que le Zohar traduit le « **travail difficile** » par les difficultés dans l'étude de la Torah. A chacun de

décider quel chemin de vie il veut entreprendre. Si tu recherches le joug de la Torah, tu auras des difficultés dans ce domaine mais non ailleurs, le « **bitume** » peut se transformer en raisonnement à fortiori, les « **briques** » peuvent devenir des conclusions claires de la guemara ! Tout homme rencontre des épreuves, en prenant sur nous le joug de la Torah, on décide de subir des difficultés dans ce domaine. A nous de voir si on préfère des lourdes pierres ou de la marchandise de bonne qualité, pour ne pas chavirer sur les eaux tumultueuses de la vie.

Voilà pourquoi les Sages doivent eux aussi raconter la sortie d'Egypte. Ils n'étaient pas asservis certes, ils n'ont pas souffert du joug de Pharo mais ils étaient sous le joug d'Hachem. Ils se réjouissent de sortir de l'exil et de recevoir la Torah.

La première mitsva que l'on a reçu en Egypte est celle de sanctifier le mois. A Roch 'hodech Nissan Hachem nous transmis de nombreuses lois (celles de la sanctification du mois, le korban pessah, la matsa et le maror). Les Benei Israël avaient donc de quoi étudier or « celui qui étudie la Torah est déjà libéré ». A Roch 'Hodech, celui qui ne faisait pas parti de la tribu de Levi mais voulait étudier était déjà libéré spirituellement. Mais l'auteur de la Haggada précise que la libération totale n'existe que lorsque la l'âme et le corps sont libres. Ainsi nous avons l'obligation de réciter la Hagadda au moment où nous sommes devenus véritablement libres. Cependant, ce texte vient nous enseigner que dès que la Nechama goutte à la Torah on est déjà appelé libre, d'une certaine manière !

Le but de Pessa'h est de nous rapprocher d'Hachem. On peut atteindre un tel objectif simplement en observant les merveilles qui nous entourent. L'autre manière d'atteindre de la proximité avec D... est à travers l'étude de la Torah. La seconde solution étant plus difficile car demandant plus d'efforts. Mais l'étude comporte un autre avantage, elle nous libère du joug des difficultés quotidiennes. Celui qui choisit ses épreuves dans la Torah se voit exempté des épreuves dans les autres domaines. Le chemin est difficile et demande un investissement mais on y gagne beaucoup !

Offrez un colis pour les fêtes de Pessa'h à une famille nécessiteuse en Israël

Eux aussi ont le droit de fêter Pessa'h dans la joie

Le colis "Leïl Hasédère" **52€ / 226 ₪**

Le colis des "Repas de fêtes" **104€ / 426 ₪**

Le colis de la "Semaine" **152€ / 626 ₪**

PayPal Paiement sécurisé en ligne www.daatshlomo.fr